

## La BD conquiert de nouveaux territoires et possède désormais un musée digne d'elle

Vendredi de chauffe pour le festival. La pression monte dans les bulles, les expos font le plein, et dans la rue les vagues de visiteurs se succèdent en attendant le tsunami du week-end. La famille BD, réconciliée, montre sa force. Écoliers, familles amateurs, professionnels: ils sont venus, ils sont tous là (ou presque) pour célébrer la fête de la BD dans le plus important festival du monde. Oubliés les problèmes financiers, les querelles de chapelle entre anciens et modernes, franco-belge et nouvelle BD, manga et BD européenne. L'ensemble des genres sont représentés et les lecteurs font honneur à tous sans se poser de questions. La BD a conquis de nouveaux territoires. Culturels, d'abord: après avoir fourni tant de scénarios au cinéma, voilà que la BD lui fournit des scénaristes et des sujets (les films de Marjane Satrapi) et maintenant des réalisateurs (comme Sfar pour Gainsbourg). Et de nouveaux pays entrent en scène, comme la Russie, avec une exposition, petite mais pertinente.

Original Techniques, ensuite. Tous les éditeurs réfléchissent intensément à leur stratégie éditoriale, la voie royale étant pour l'instant le cross media, qui consiste à vendre une BD sur des supports différents. Les Japonais proposent des histoires à lire sur un téléphone portable. Sandawe une start-up s'est lancée dans une aventure très originale. Il s'agit de fédérer des édinautes autour d'un projet d'édition d'une BD à choisir sur des projets présentés sur Internet. Le principe est que chacun verse 10 euros ou beaucoup plus et quand la somme est réunie, la BD est imprimée et diffusée. Les édinautes reçoivent en cas de succès un retour sur investissement. Le premier titre devrait sortir au printemps. En attendant, la foule ici peut se fournir sur la plus grande librairie BD du monde, répartie sous deux groupes de bulles, revenues en centre-ville. En même temps, une myriade de conférences, de rencontres, de manifestations plus originales que les dédicaces comme les concours de dessins sont proposées aux amateurs. Les expos vont

du plus abrasif (Neaud) au plus consensuel (expo Leonard) en passant par celle du président de cette année, Blutch, qui aurait mérité un espace plus large. Mais la grosse affaire de cette année est l'ouverture du musée de la Bande dessinée, le Louvre du 9e art, sur la rive droite de la Charente. Dans un très grand espace parfaitement utilisé, les trésors du fonds extraordinaire qu'abrite le musée sont présentés avec toutes les précautions requises, dans une scénarisation très réussie. Le prix jeunesse a échappé jeudi à la Lilloise Vanyda. Tous les autres seront décernés demain, dessinant le nouveau paysage de la BD mondiale.

t  
DRS